Simone Weil (pas le ministre, la juive convertie, morte en déportation) faisait grand état de cette vérité que l'histoire raconte ce qu'on lui fait dire et que les plus forts des hommes qu'elle a vus aux, lui ont imposé leurs propos en réduisant au silence les plus faibles et les vaincus. Nous connaissons l'histoire de la garde présentée par César dans la Lu musse de la providence romaine, la vérité sur le monde gaulois et sur la civilisation celtique words. et nous le sera toujours. L'histoire des croisades a été jusqu'à nos jours retraitée par les occidentaux, les nationaliste arabes espérant maintenant de la réviser et ce sera assurément pour en donner une version qui ne sera pas plus impartiale. L'histoire n'est même pas une grande menteuse, elle est un tumulte de partis pris et tendis que ses acteurs donnent de la voix, elle condamne en silence les victimes qu'elle a éliminé. (André Rousseau dans le Figaro littéraire du samedi 28 mai 1960 ------)

Nous sommes parfaitement illogiques. J'ai connu une charmante femme qui, pour éviter aux autres le spectacle affligeant de la tartine trempée dans le petit déjeuner et dégoulinante avant d'être enfournée avec peine, s'astreignait à briser son pain en menus morceaux qu'elle couvrait de beurre et de confiture avant de la faire disparaître avec grâce. Mais elle était mère et avait une nurse et pendant qu'elle déjeunait elle ne manquait pas de s'informer soigneusement de l'aspect, de la couleur, de la consistance et de la quantité de ce que son rejeton avait fait dans son vase.

François Mauriac dans le Figaro Littéraire du 9 au 15 juillet 64, « Au hasard de la fourchette »

J'ai 80 ans, bon pied bon œil, mais une ou deux maladies chroniques, plus encore des incommodités, il n'en faut pas plus pour que mon caractère si heureux quand j'étais jeune soit devenu acariâtre et je me fâche ou me désole au lieu de glisser.

...... ce reste nous le jugeons face à la vie, non plus rêvée et imaginée comme à 20 ans mais telle que nous savons qu'elle est maintenant, nous qui avons fini d'en prendre l'exacte, et horrible mesure.

F. Mauriac, Mémoires intérieurs, p11

Les jeunes gens parlent de la vieillesse d'un air entendu, les uns avec pitié, les autres avec ironie. S'ils savaient, s'il pouvaient savoir ce que c'est que la vieillesse ils perdraient tout aussitôt le goût de vivre. Ils se tueraient tout de suite.

(Duhamel, le voyage de Patrice Périor) p 119

Ils me font rire les gens qui parlent volontiers de la grande paix de la nature. Sauf aux endroits où l'homme parvient à mettre par la force un semblant d'ordre, je ne vois qu'une horrible et cruelle confusion. Tout n'est que bataille et meurtre innombrable. Tout attaque et tout se défend.

Tout n'est qu'oppression et que servitude.

Et nous qui parlons si volontiers de justice et d'égalité, nous nous comportons comme cet insidieux liseron et comme cette farouche clématite sauvage. Je suis -----Depuis 4 jours et je n'ai fait que tuer. J'ai tué les mouches et les moustiques et pourtant je devrais me détendre, je pourrais même comme dit Thierry le petit saint prononcer des actions de grâce. Et qu'est ce que la grâce sinon une ----- surdité, sinon un renoncement 42------ à toute fonction intellectuelle, (p 233).